

Manuscrit 83 (MNN 75.149.298.72)
Lettre de Claude Niépce à Nicéphore Niépce
21 avril 1820

Hammersmith le 21 avril 1820

Mon cher Ami

reçois mes sinceres et empressés remerciemens pour les choses trop/
flatteuses sans doutes, mais bien encourageantes que tu veux bien/
me dire dans ta chere lettre du 13 c^{ant1} et de la part que tu as/
prise, ainsi que ma chere² à l'heureux résultat que j'ai obtenu³./
Il ne devrait en resulter pour moi d'autres avantages que je me/
croirais bien amplement satisfait. mais je te prie en même tems/
de recevoir mes justes felicitations pour l'heureuse decouverte que/
tu viens de faire mon cher ami, et ^{<agréee>} mes tendres remerciemens pour/
les interessants et ingénieux procedés dont tu veux bien me faire/
part ; je crois comme toi que cette heureuse trouvaille ; te fera/
franchir les difficultés presque insurmontables qui obstruoient le passage/
pour arriver au but que tu te proposes avec juste raison, d'atteindre./
jespère Mon cher Ami, que les données que tu as obtenuës t'ont réellem^{<ent>}/
initié dans le secret, du travail merveilleux de la nature, et que tu/
pourras à l'aide de l'ingénieux appareil que tu te proposes de faire/
exécuter⁴, faciliter beaucoup cette operation, en pouvant combiner à/
ton gré, les moyens qui, d'après tes derniers ^{<et>} intéressants résultats, concourent/
à la production d'un effet aussi admirable, qu'il était difficile à obtenir./
combien je desire que les nouvelles expériences que tu vas faire confirment/
d'aussi flatteuses esperances et que le succès puisse couronner tes longs et/
ingénieux travaux ! Il est bien dommage quils soient aussi souvent/
interrompus par une foule de circonstances aussi ennuyeuses quelles sont/
penibles. je regrette beaucoup mes chers amis de ne pouvoir les partager/
avec vous mais j'approuve de tout mon cœur la resolution que/
vous avez prise ; ainsi que celle de vendre tous les meubles qui ne/
pourraient servir qu'à encombrer la maison de S^t Loup⁵. recevez je//

vous prie mes empressés remerciemens pour l'embarras que va vous/
causer l'opération du renouvellement des baux ; vous avez bien fait de vous adresser/
à M.M.d'olivot et Le Nud ; qui sont à cequil parait dans nos interêts/
et accoutumés à ces sortes de transactions ; cependant pour ceux de S^t/
Loup, à raison des echanges qui ont été faits, le terrier⁶ pourrait mettre/
ces messieurs en défaut pour ceque quelques uns des articles ne sont point/
indiqués bien exactement et il serait bon que le père Lacroix ou un/
autre de nos fermiers put leur donner à cet egard les éclaircissemens/
convenables. vous avez très bien fait mes chers amis de prendre le parti/
de laisser prendre au jardinier son parti ; je souhaite qu'il se trouve/
aussi bien chez lui que chez nous ; et je pense comme vous que le jardin/
ne sen trouvera pas plus mal. je suis charmé que la fille de basse/
cour ait rencontré un parti sortable, alors comme tu le dis fort bien/
mon cher ami la réforme proposée, se trouvera à peu près consommée/
et nos interêts y gagneront sans doute beaucoup. D'après l'avis que/
tu me donnes que ton cher fils est encore à Paris je profite de ce/

¹ Document inconnu.

² Agnès Niépce, femme de Nicéphore et belle-sœur de Claude.

³ Cf. Lettre du 4 avril 1820, MNN.

⁴ Nous ignorons de quel appareil il s'agissait.

⁵ Saint-Loup-de-Varenes, village situé à 8 kilomètres au sud de Chalon-sur-Saône. Les Niépce y possédaient le domaine du Gras où ils passaient une partie de l'année et où Nicéphore réalisa une grande partie de ses travaux.

⁶ **Terrier** : papiers concernant l'état des revenus d'un domaine (cf. dictionnaire TLF : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>).

courier pour lui écrire⁷. j'aurais eu ce plaisir là beaucoup plutôt si j'eusse/
sçû qu[il]e leur service etait de quatre mois ; je desire quil puisse obtenir/
le nouveau grade⁸ de M^r le Duc de Mortemare lui a fait esperer./
son séjour à Paris lui faciliterait, de suivre plus à son gré, les leçons/
de peinture qu'il a commencées et pour les quelles il a beaucoup de gout⁹./
je pense quil aura terminé le joli paysage au quel il travaillait,/
il y a environ un mois ; il est heureux de pouvoir se livrer aux beaux/
arts, pour les quels il a sans doute de très grandes dispositions, et je vous/
felicite mes chers amis, et partage bien sincèrement avec vous la vive ^{<satisfaction>}/
de trouver réuni en lui, tout cequi peut le rendre estimable et accompli./
j'ai depuis ma dernière lettre réparé lechec en question, après un/
assez long travail il ne me reste plus qu'à remonter quelques pièces/
du mécanisme et je pourrai faire de nouveau l'expérience, dieu//

veuille qu'elle soit plus heureuse que la dernière !¹⁰ Mais je ne/
perds pas courage, et j'espère comme toi mon cher Ami, à force/
de travail et de perseverance surmonter les difficultés que j'ai/
[a surmonter] ^{<rencontrées>}, et l'on peut dire sans crainte de se tromper que/
cette machine est d'une execution des plus difficiles. le nouvel/
appareil que dont j'ai eu le plaisir de te parler, est actuellement/
fini quand à l'ouvrage du menuisier, et celui du serrurier/
serait bien avancé s'il eut pù travailler la semaine derniere/
et les premiers jours de celle-ci mais il n'a pù commencer que/
mercredi et il a encore beaucoup d'ouvrage ; j'espère que to[ut sera]/
bien executé et que je pourrai reconnaître par l'experience la/
demonstration du principe sur le quel je fonde l'espoir du/
succés¹¹. je suis charmé mon cher ami que tu aies approuvé le/
parti que j'ai pris de faire cet appareil avant que de commencer/
la machine d'épreuve ; il était de la prudence dans une entreprise/
de ce genre de consulter l'experience, et j'espere quelle confirmera/
mes esperances ; si nous sommes assez heureux l'un et l'autre pour/
reussir dans nos travaux, nous pourrons nous féliciter d'y avoir/
persevééré ; et ils sont de nature à nous faire honneur. avec quel/
plaisir nous ^{<nous>} offririons l'un et l'autre le fruit de notre persévéran^{<ce>}/
et combien il serait glorieux pour nous de pouvoir y ajouter/
la belle Machine ae.¹² qui a toujours excité notre ardeur ; et/
que je ne perds pas de vuë ; je presume que tu en fais autant/
de ton côté ; mais nous devons la garder, comme l'on dit pour/
bonne bouche et nous reserver le plaisir d'y travailler ensemble. fiat fiat.¹³/
je finis en vous embrassant l'un et l'autre mes chers amis/
aussi tendrement que je vous aime c'est à dire de tout mon cœur./
P.S.C.mes respects et compliments à toutes les personnes de notre connaissance/
le bonjour à tous nos gens. bien des caresses aux fidèles gardiens./

France
À Monsieur,
Monsieur Niepce/
Ruë de l'Oratoire/
À Chalon S. Saô[ne]/
France

<D'une autre main>

⁷ Document inconnu.

⁸ Dans l'armée du Roi (cf. Lettre du 2 octobre 1819, MNN).

⁹ À propos du goût d'Isidore pour les Arts, voir les lettres du 10 septembre et du 2 octobre 1819, MNN.

¹⁰ Il est ici question du Pyrëolophore (cf. Lettre du 4 avril 1820, MNN).

¹¹ Le mouvement perpétuel (cf. Lettre du 23 novembre 1819, MNN).

¹² La signification de cette abréviation reste mystérieuse (cf. Lettre du 6 août 1819, MNN).

¹³ *Ainsi soit-il. Ainsi soit-il.*

Chalons-S-Saone/
Sur Saone/
27 avril 1820

<Cachets postaux>

ANGLETERRE

W.O. Hammer^{T^h} – 2 py. P. Paid

7 o'Clock Night – 21+AP 1820 – TWO PENNY P PAID

Paid / 2

F 13 20

G.P.P.

DÉB. 49 – CHAÂLONS – SUR-MARNE¹⁴

<De la main de Nicéphore Niépce>

. Répondu le 2 mai 1820¹⁵./

.(mardi.)/

¹⁴ Cette lettre s'est vraisemblablement égarée avant de parvenir à Nicéphore

¹⁵ Document inconnu.